

Merci à vous de me faire l'amitié d'être présent ce soir,  
et merci pour leur petit mot aux personnes qui ne pouvaient l'être.

### **Mai 1981 - Quelque chose venait de changer...**

Ce fut pour beaucoup d'entre nous une grande fête dans une foule en liesse place de la Bastille.  
Et pour moi, le premier travail à temps-plein à la Maison populaire. J'avais 25 ans.

Ces 38 années sont passées en un clin d'œil...

Ce ne fut pas toujours un long fleuve tranquille, - heureusement-, sinon je me serais ennuyée, mais, comme l'a si bien dit Nietzsche, "What doesn't kill us makes us stronger".

J'en garde au fil du temps, la densité et l'intensité du travail accompli ; le plaisir d'avoir vu grandir les membres de l'association et qui parents à leur tour y inscrivent leurs enfants ; le plaisir exprimé par les publics sur les programmations.

Un ensemble énergisant qui a contribué au renouvellement des projets et au rayonnement de la Maison populaire.

Je garde tous ces petits et grands moments de bonheur.

Bien sûre, il y a eu des rencontres remarquables et pas que pour moi. Je pense particulièrement au trentième anniversaire de la Maison populaire.

D'abord la rencontre avec **Nicolas Frize** à travers sa « Révolution je t'aime » où plus de 300 personnes ont fusé en musique sur la place de l'église, fermée à la circulation pour l'évènement.

Cette place ne serait-elle pas hospitalière si elle était rendue aux piétons de manière pérenne ?

Ensuite la rencontre avec **Armand Gatti**, pour son « Premier voyage en langue maya », mais il m'a surtout invitée à voyager dans la physique quantique, en m'offrant « Le manuscrit de 1942 » de Werner Heisenberg. Mais j'avoue je n'ai pas tout compris, bon j'ai fait des efforts en lisant d'autres auteurs expliquant la chose, ainsi je suis restée un long moment suspendue dans le monde de la dualité onde-corpuscule et le principe d'incertitude, cela met la pensée en mouvement et pour longtemps. Un grand merci encore à lui, même posthume.

Un merci posthume également à **Gilles Deleuze** qui m'a donné accès à la pensée de **Spinoza**.

Comme « L'homme de Kiev » de Bernard Malamud, je dirais « *Je n'ai pas tout compris, mais dès que l'on touche à des idées pareilles, c'est comme si on enfourchait un balai de sorcière. Je n'étais plus le même homme* », il en fut de même pour moi, on ne voit plus le monde de la même façon.

En 2005, c'était l'année du Brésil, la ville était alors jumelée avec Diadéma, une ville près de São Paulo. Cette année-là, nous avons appris à parler brésilien, danser le forro à la salle des fêtes et faire un voyage de groupe à Rio. Ce fut l'occasion de rencontrer des personnes remarquables, dont **Monica Passos** à Paris, une merveilleuse chanteuse engagée.

- Monica, de tout cœur avec toi et tous les amis de Diadéma qui doivent de nouveau lutter coûte que coûte.

En 2015, j'ai eu le plaisir d'accueillir l'association Momig, pour une soirée culturelle arménienne à l'occasion de la commémoration du centenaire du génocide arménien. C'est la première fois que je présentais ici quelque chose intimement liée à mon histoire. Merci à **Chant Marjanian**.

Je pense également au 50<sup>e</sup> anniversaire de la Maison populaire, dont les adhérents, sans conteste, en furent les acteurs de premier plan.

**C'est à travers tout cela que l'éducation populaire fait sens.**

ET POUR TOUS CELA

Je remercie les adhérents, les membres du conseil d'administration passés et présents, les professeurs des ateliers et les équipes de la Maison populaire, sans qui l'Association ne serait pas ce qu'elle est.

Un remerciement particulier à **Francis Gendron** qui a été mon directeur, et qui, sans le savoir peut-être, a été mon mentor, si si si, j'ai appris tout ce que j'ai pu, en apprenant à apprendre et cela ne s'est pas arrêté depuis.

Un remerciement particulier à **Jacqueline Pezzotta**, qui a mon arrivé à la Maison populaire a été une tutrice bienveillante, et, qui est depuis une amie. Merci également à **Marie-José Bloncourt**, qui m'a appris entre autre à maîtriser l'impression offset sur la Davitson, et j'ai vu grandir de loin en loin ses triplettes, devenues aujourd'hui des jeunes femmes.

Merci à **Stéphane Moquet**, pour m'avoir aidé à développer la musique ici, et que j'ai vu devenir père par trois fois. Et merci à **Jocelyne Quélo** qui m'a aidé à développer le secteur du numérique et que j'ai vu devenir mère par deux fois.

- Depuis quelques années, ils sont tous les deux à leur tour en charge de direction de structure dans le département et ils le font bien.

Une pensée pour **Jocelyne Mesinel** qui est partie dans la fleur de l'âge. Une pensée aussi pour **Marie-Thérèse Cazanave** qui la veille m'avait envoyé un texto. Je me surprends parfois à vouloir les appeler pour... et puis voilà, la réalité donne une claque.

### **Asi es la vida...**

Je remercie les **collègues de la ville** de Montreuil avec qui nous avons organisé les rendez-vous populaires et festifs de la Ville.

Je remercie les membres du réseau d'Arts contemporain d'Ile-de-France **tram**, avec qui nous avons créé tous ces temps de rencontres entre les artistes, les publics et nos lieux.

- Un remerciement particulier à l'artiste **Gerardo Dicrola** qui à la genèse du projet du centre d'art a été pour moi une personne ressource et un ami délicieux.

Je remercie les membres du réseau **MAAD**, les musiques actuelles amplifiée du département, qui défendent au quotidien la création, la diffusion d'artistes émergeant et les rencontres avec les publics.

- Une belle poche de résistance.

Je remercie tous les artistes et les commissaires d'expositions, qui ont fait la réputation de notre Centre d'art.

- Un remerciement particulier à **Dominique Moulon** avec qui nous avons tenté ici lors de son commissariat, d'estomper les frontières factices entre arts plastiques et arts numériques, voir plutôt de ce qui fait œuvre dans la création contemporaine. Je le remercie aussi de nous avoir présenté **Michel Guillemont** qui est devenu depuis notre éditeur et diffuseur des catalogues du centre d'art, merci Michel.

Je remercie les directeurs de programmes du Collège international de philosophie pour leurs interventions aux Écrans philosophiques en partenariat avec le Cinéma Méliès voilà maintenant 15 ans. Un remerciement particulier à **Gérard Bras** avec qui nous avons initié ce projet et merci aussi à **Stéphane Goudet** pour son accueil au cinéma.

Un remerciement particulier à **Kantuta Quiros** et **Aliocha Imhoff**, qui à la genèse de leur association « Le peuple qui manque » nous ont fait découvrir des perles du cinéma expérimental et des films documentaires venus du monde entier.

- Et je suis heureuse qu'aujourd'hui ils parcourent les continents en qualité de commissaire avec Aloïs en bandoulière qui vient de fêter ses un an.

Merci à tous les intervenants qui à travers les séminaires « Ce qui force à penser » ont partagé leur savoir et connaissances pour démêler ce qui mène le monde.

Un remerciement particulier au philosophe **René Scherer** qui a répondu présent dès le début et au psychanalyste **Jean-Charles Febrinon Piguet**, qui nous a guidés avec délicatesse dans les méandres de l'inconscient.

Merci à **Vincent He-Say**, le modérateur sur les cycles « Genre : Normes et transgression » et « Notre corps dans la République », c'était bien avant que ne soit déroulé le drapeau arc-en-ciel sur la façade de l'Hôtel de ville et où ils se colportait alors « Agopian parle de zizi ».

- Mais la pudibonderie, la bigoterie ont la vie dure, et comme nous savons, rien n'est jamais acquis...

Je remercie également mes amis proches et mes enfants, qui m'ont soutenue dans mes moments de doutes mais ont aussi partagé mes moments d'exaltation et de joie.

Un remerciement particulier à mon ami d'enfance, **Serge Avédikian**, complice ici par deux fois, dont l'une pour sa remarquable lecture à voix haute de « Brésil. Des hommes sont venus » de Blaise Cendrars en 2005 au Théâtre Berthelot, et bien entendu complice pour toujours ailleurs.

Ces projets n'auraient pu se réaliser sans la confiance et le soutiens de nos partenaires financiers. Je remercie particulièrement **Emmanuel Michaud** et **Émeric De Lasten** de la Drac Ile-de-France, **Fabien Monsinjon** du Conseil régional et **Isabelle Boulord** du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis.

Et bien sur un grand merci à la ville de Montreuil, le partenaire historique de la Maison populaire. Merci à **Patrice Bessac**, notre jeune maire dynamique pour son soutien à la culture et à son combat contre les injustices et les inégalités. Merci à **Alexie Lorca**, maire adjointe à la culture, pour son soutien à la Maison populaire.

Un remerciement particulier à **Jean-Pierre Brard**, qui a été député-maire de Montreuil, et qui a entendu les doléances des sans culottes de la Maison populaire lors de son assemblée générale extraordinaire, dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la révolution française. Ainsi a été construit le grand bâtiment qui abrite le Centre d'art.

- Il m'a prié de bien vouloir l'excuser pour son absence ce soir.

Trente ans après, la Maison populaire est de nouveau à l'étroit dans son costume rappé de cinquantenaire, des réflexions sont en cours...voilà un projet que je suivrai désormais de loin...

Aujourd'hui, je vais partir en laissant la Maison en ordre de marche et en bonne santé, financière j'entends, avec une équipe expérimentée et autonome dans ses missions. Merci aux deux **Mathieu, à Floriane, Juliette, Martine, Lisa, Thierry, Sophie, Malika, Alexandre, Gérard, Hervé, Florence, Ghislaine, Serge et Laurent.**

- Il reviendra à la nouvelle directrice, **Pauline Gacon**, d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire de la Maison populaire. Je lui adresse mes vœux de succès dans sa nouvelle fonction.

Je remercie **André Clauss** et les musiciens de l'atelier Jazz Band qui me font l'amitié de jouer pour nous ce soir, et merci à **Mathieu Hery** à la régie, merci à **Vina et Robine** pour le buffet Pop'épicié et à **Chant** pour son aide à l'organisation du buffet arménien.

### **Février 2019 - Quelque chose semble vouloir changer...**

Je ne sais pas si cela veut prendre un grand H dans les livres d'histoire, nous le saurons peut-être au temps des cerises, car les aiguilles du cadran se sont arrêtées sur les ronds-points de France, un temps pris, qui force à penser ...

Et moi, je vais prendre aussi un temps ; un temps pour me reposer, non seulement pour faire tous ce dont je n'ai jamais trouvé le temps de faire pour passer le temps, mais surtout, prendre le temps pour que le moteur du désir puisse faire son œuvre, et être prête pour remarquer le surgissement d'autres avènements et rester en mouvement.

Merci pour votre attention,

Et maintenant, que la fête commence, place à la musique.